

1. Tu donnes leur nom aux oiseaux, tu sais celui des fleurs des champs.
Tu scrutes le ciel et le vent, "Voyez demain il fera beau".

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

2. Tu t'es choisi quelques amis, tu chantes l'amour et la paix.
Tu dis la joie que l'on aurait si l'on cassait tous les fusils.

6. Les pauvres s'approchent de toi, tu touches les plaies du lépreux.
Tu dis ce que tu sais de Dieu, tu n'as pour cela qu'une croix !

Prière pénitentielle : (C 112) **Seigneur prends pitié..., O Christ prends pitié..., Seigneur prends pitié.**

Lettre de saint Jacques

3, 16 – 4, 3

Ce passage de la lettre de Jacques met en opposition deux façons de vivre. Jacques s'intéresse beaucoup à la traduction concrète de la foi. Il faut choisir entre suivre nos instincts qui nous poussent à la convoitise et vivre selon la sagesse de Dieu.

Bien- aimés, la jalouse et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous~

Mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. Vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, mais vous ne recevez rien ; en effet, vos demandes sont mauvaises, puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs

Evangile selon saint Marc

9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui- ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Psaume 53

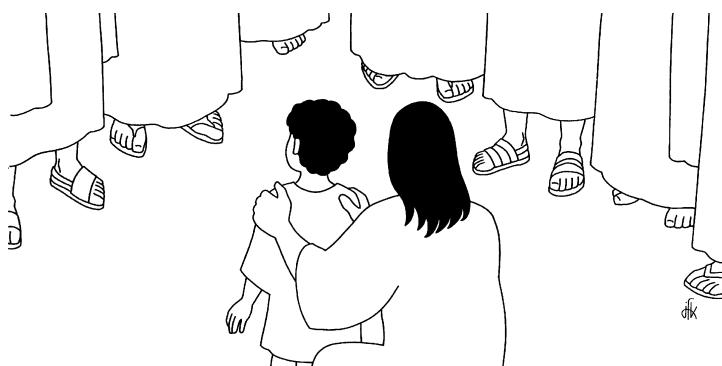
Aux souverains de l'antiquité, il revenait de s'occuper des catégories sociales défavorisées. Cette espérance souvent déçue, le psalmiste la reporte sur son Dieu, son seul Roi, qui jugera ceux qui auraient dû secourir les petits.



Par ton nom, Dieu, sauve-moi,
par ta puissance rends-moi justice ;
Dieu, entends ma prière,
écoute les paroles de ma bouche.

Des étrangers se sont levés contre moi,
des puissants cherchent ma perte :
ils n'ont pas souci de Dieu.

Mais voici que Dieu vient à mon aide,
le Seigneur est mon appui entre tous.
De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,
je rendrai grâce à ton nom, car il est bon !



Prière universelle :



L'Église doit être attentive aux appels des plus pauvres.
Pour qu'elle y réponde avec générosité,
Seigneur, nous te prions.

Les personnes handicapées souffrent encore
de discrimination et de manque de considération.
Pour qu'ils soient mieux reconnus et aidés,
Seigneur, nous te prions.

Pour ceux qui perdent courage face à la maladie,
au chômage, ou à des difficultés familiales,
Seigneur, nous te prions.

En cette période de rentrée scolaire,
pour que chacun retrouve confiance
et se réjouisse de ce nouveau départ,
Seigneur, nous te prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,
ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,
ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,
Tu es la vie de Dieu
répandue en nos coeurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C 112)

Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur, Dieu de l'univers,

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux**

Anamnèse : (C 112) Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe,

nous célébrons le mystère de la foi !

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

Agneau de Dieu : (C 112) Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, **prends pitié de nous** (2x)

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, **donne-nous la paix**

Chant de communion : (D 267)

Comme Lui, savoir dresser la table. Comme Lui, nouer le tablier.
Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !

- | | |
|--|---|
| 1. Offrir le pain de sa Parole
aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume
au milieu de notre monde. | 3. Offrir le pain de sa Promesse
aux gens qui ont faim d'avenir.
Être pour eux des signes de tendresse
au milieu de notre monde. |
| 2. Offrir le pain de sa Présence
aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance
au milieu de notre monde. | 4. Offrir le pain de chaque Cène
Aux gens qui ont faim dans le cœur.
Etre pour eux des signes d'Évangile
Au milieu de notre monde. |

Lettres de jeunes enfants à Dieu.

« Cher Dieu, je pense que ça doit être dur pour toi d'aimer les gens du monde entier.
On est quatre dans la famille, et je n'y arrive pas. »

"Cher Dieu, au lieu de laisser mourir les gens pour en faire d'autres, pourquoi tu gardes pas ceux qu'on a déjà ? »

« Cher Dieu, c'est cool que tu aies fait des religions différentes, mais est-ce que tu ne te trompes pas de temps en temps ? »

« Pourquoi as-tu mis la messe le dimanche ? Je croyais que c'était le jour de repos. »

« Cher Dieu, peut-être que Caïn n'aurait pas tué Abel s'ils avaient eu chacun leur chambre. Avec mon frère ça marche. »

Imaginons les réponses de Dieu à ces réflexions d'enfants...